

M. Passy procède ensuite à l'installation du Bureau spécial de la session, nommé dans la réunion préparatoire de ce matin.

M. Fée, président de la session (pour l'Alsace), prend place au fauteuil. MM. Léon Dufour, Godron, Kirschleger, vice-présidents; Duvergier de Hauranne, A. Jamain, Marmottan et Aug. Maugin, secrétaires, s'asseyent au bureau.

M. le Président s'exprime en ces termes :

DISCOURS DE M. A. FÉE.

Messieurs,

L'honneur qu'il vous a plu de me faire en m'appelant à la présidence de la Société Botanique de France, pendant la session extraordinaire qui va s'ouvrir, me pénètre d'une vive gratitude, et je voudrais pouvoir vous en parler en termes dignes de vous. Mais investi à l'improviste des fonctions que vous me déférez, je dois me borner à la seule expression de mes sentiments de dévouement pour les intérêts de la Société et d'affectueuse confraternité pour les membres qui la composent.

Toutefois, il m'est permis d'être l'interprète de la satisfaction éprouvée par les botanistes alsaciens, heureux de se voir entourés d'hommes distingués, unis entre eux par les mêmes goûts, se livrant avec une égale ardeur à l'étude d'une science toujours libérale envers ceux qui la cultivent; car si elle n'accorde pas toujours la gloire, elle donne du moins toujours le plaisir.

En serait-il un plus grand pour nous, Messieurs, que celui de voir dans cette enceinte hospitalière tout ce que renferme de personnes instruites la ville aux cinq Facultés? Leur présence témoigne hautement que toutes les sciences sont unies. Ce que l'estime commence est bien près de devenir de l'amitié.

Savez-vous pourquoi les hommes n'ont pas toujours les uns pour les autres l'affection qu'ils devraient avoir, c'est qu'ils ne se voient pas assez. Chacun de nous, tel qu'il soit, a un côté par lequel on peut l'aimer, et c'est dans les réunions pareilles à celles-ci qu'on doit espérer de le trouver.

Messieurs, la session extraordinaire de la Société Botanique de France, séant à Strasbourg, est ouverte.

M. le Président donne ensuite lecture du programme de la session, adopté dans la réunion préparatoire de ce matin.

M. le Président donne aussi lecture d'une lettre de M. Daubrée, doyen de la Faculté des sciences, qui exprime le regret qu'il éprouve de ne pouvoir assister aux séances de la Société.

M. Kirschleger, vice-président, fait à la Société la communication suivante :